

Des chiffres et des lettres, un jeu ancien

Le passage des lettres aux chiffres et leur transcription réciproque, parfois ésotérique, sont fréquents dans certaines cultures. On peut naturellement évoquer les références de la Kabbale ou de la « Gématría » hébraïques. Au demeurant, c'est courant dans les langues où le même alphabet désigne à la fois des lettres et des chiffres.

Dans la tradition latine, l'équivalent se nomme « chronogramme ». Le mécanisme est également fondé sur la valeur des lettres, selon les conventions latines. Mais le but du « jeu » est de dissimuler une date. Le chronogramme est une phrase ou une inscription célébrant un événement et qui a la particularité d'en indiquer la date. Jeu savant, déjà pratiqué dans l'Antiquité, le chronogramme fut très utilisé durant le Moyen Age, la Renaissance jusqu'au XVIII^e siècle. En quoi consiste-t-il exactement ? Dans une phrase on additionne les lettres numérales latines soit M, D, C, L, X, V et I avec leur « valeur » (I=1, V=5, X=10, L=50, C=100, D=500 et M=1000). Le J est assimilé au I et le U au V, les autres lettres comptent pour zéro. Ainsi la phrase « *Aujourd'hui, le fond de l'air est frais* » peut-elle s'écrire « *aVloVrD'hVI Le fonD De L'alr est frals* » (en mettant des majuscules aux lettres latines correspondant à des chiffres). Cela donne VIVDVIDDLII et en additionnant, on obtient le nombre 1569.

L'un des plus célèbres chronogrammes est : *francorvm tvrbis sicvlvs fert fvnera vesper*¹. La phrase commémore la révolte du peuple de Palerme et le massacre des troupes françaises à l'occasion des célèbres Vêpres siciliennes de Charles d'Anjou, le 30 mars 1282. Si l'on extrait les lettres numérales on obtient : CVMVIIICVLVVV dont l'addition des valeurs numériques donne 1282. En France, l'un des tous premiers chronogrammes en français figurait sur une cloche de l'horloge du Palais à Paris et indiquait la date de 1372 : *Charles roi volt en ce docher cette noble cloche acrocher, faite povr sonner chacvne hevr* (soit CLIVLCCCLCLCCIVCCVV = 1372).

Cette mode va se répandre et gagner principalement les pays du nord. C'est au XVI^e et XVII^e siècles que les chronogrammes vont connaître leur âge d'or. Très rares dans les pays latins, comme la France, plus fréquents en Grande-Bretagne, on les trouve par centaines dans les pays du nord : Belgique, Pays-Bas, Allemagne, ainsi que dans les pays slaves et scandinaves. Plusieurs maisons de la Grand-Place de Bruxelles portent des chronogrammes, qui désignent les années 1696 et suivantes, lorsque l'ensemble des bâtiments a été reconstruit après le bombardement des troupes



Dominique Maillard
Ingénieur général des mines
honoraire

de Louis XIV en 1695. La maison abritant actuellement la taverne « Le Roy d'Espagne » en donne un bon exemple : *hic quando vixit mira in pavperes pietate elvxit*², soit ICVDVIXIMIIVLVXI = 1697. Sur la même place, la façade de la maison du Roi d'Espagne mentionne la même date à partir d'une autre phrase : *hac statvit pistor victricia signa trophæi, qvo carolvs plena lavde secvndvs ovat*³, soit CVIIVICICIIVCLVLLVDCVDVV = 1697. Un autre chronogramme est dédié à Charles de Lorraine⁴ et écrit, cette fois, en français : *Charles a mérité nos cœurs, et de notre patrie toute joie et tout honneur*, soit CLMICVDIVIIIV = 1774, année de l'érection d'une statue en son honneur à Bruxelles.

La majorité des chronogrammes sont rédigés en latin, langue de culture européenne à l'époque.

Pour améliorer la sonorité, ils ont souvent la forme de vers latins et l'on parle alors de « chronostiches »⁵. Mais, rapidement, ils sont rédigés dans les langues locales : français, anglais, allemand, néerlandais, serbe et même en wallon. Les Français sont restés, à quelques exceptions près, en dehors du jeu ; je signalerai quand même un chronogramme donnant la date de la mort de Louis XVI : *Lvdovicvs XVI innocens mortvvs*⁶, soit LVDVICVXVIICMVV = 1793.

James Hilton, un érudit anglais qui visita l'Europe, publia en 1882 une liste de 5000 chronogrammes relevés lors de ces voyages. Par la suite, il en publiera encore 9000. Le genre reste toujours pratiqué, un site allemand amoureux du latin donne l'exemple avec un chronogramme pour l'année 2023 : *Bellvm crvdele leges claras violans finiatvr*⁷, soit LLVMCVDLLCLVLIIV = 2023. Plus modestement et en français, je vous propose pour l'année qui vient : « *Certes demain sera un autre jour, c'est vrai et certain à cent pour cent* », soit CD-MIIVVICVICICC = 2024. Je vous laisse le soin de trouver mieux – en latin ou en français, vous pouvez aussi vous entraîner pour 2025 ! ■

2 « *Aussi longtemps qu'il vécut, il se distingua par sa grande charité envers les pauvres.* »

3 « *Le boulanger a dressé ici les drapeaux victorieux du trophée par lequel Charles II, en pleine gloire, triompha.* »

4 Charles de Lorraine, beau-frère de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche fut le gouverneur général, populaire, des Pays-Bas autrichiens (à peu près la Belgique actuelle) de 1741 à 1780.

5 Le chronostiche est également une composition réalisée de telle sorte que les lettres qui ont aussi une valeur numérale en hébreu forment l'année du décès.

6 « *Louis XVI, mort innocent* ».

7 « *La guerre cruelle violant les lois claires a pris fin.* » L'auteure allemande est Katharina Frings.

1 « *Le soir sicilien apporte le massacre pour la foule des Français.* »